

---

# LA CONTRE-PRUSSIENNE

ou

CHANT PATRIOTIQUE DÉDIÉ A L'ARMÉE FRANÇAISE

PAR L'AUTEUR

Qui en fait l'hommage au Chef de l'État & au Préfet  
du département.

---

Ce chant se vend au profit des malheureux pour obtenir une heureuse  
issue de la guerre et un prompt rétablissement de la paix (1).

*Il faut être utile à son pays  
comme on peut et autant qu'on  
peut l'être, chacun en son lieu;  
telle est la devise de tout vrai  
Français.*

Air de la **Marseillaise.**

Guerriers, vengeurs de la France,  
Qu'aucun péril ne fait trembler!  
Sous les coups de votre vaillance,  
Je vois l'ennemi reculer; (bis)  
Il allume votre colère,  
*Ce Prussien toujours arrogant;*  
S'il a tant soif de votre sang,  
Faites-lui boire l'onde amère!

REFRAIN

Ouvrez-vous, Océans,  
Aux Prussiens Allemands!  
Que sous vos eaux,  
Tous ces carpeaux  
S'abiment clapotants.

(1) En vente chez tous les Libraires, et confié à tous les colporteurs  
indigents.

Portez haut la noble bannière,  
La gloire de nos régiments;  
Autour, reculez la frontière,  
Et bravez tous les éléments; (bis)  
O Croisés! la patrie espère!  
Habités à conquérir,  
En masse, vous allez partir  
Pour souder la Prusse en sa bière.

REFRAIN

Guerriers, en avant!  
Mitraille à l'Allemand!  
Si, dans vos bras,  
Il ne vient pas  
S'abriter à l'instant.

La Prusse insulte ma patrie,  
Mon pays si riche en héros!  
Pourrais-je manquer d'énergie,  
Dormir dans un lâche repos? (bis)  
Aujourd'hui, trêve au bavardage!  
Il nous faut ou vaincre, ou mourir,  
Tout donner, ne rien retenir,  
Pour échapper à l'esclavage.

REFRAIN

Ciel! tendez-nous la main,  
Contre un prince assassin!  
Sauvons l'autel  
De l'Eternel,  
Et notre souverain.

Ne te souvient-il pas, ô France?  
Que les Prussiens comme des loups  
Dévoreraient toute notre aisance  
Autrefois au milieu de nous; (bis)  
Monstres, avides de carnage,  
Souiller, piller et massacrer,  
De sangfroid et sans pardonner,  
Etait leur habituel ouvrage.

REFRAIN

Le sexe le plus beau,  
L'enfant dans le berceau,  
Les cheveux blancs...;  
Gisaient sanglants,  
Tombés sous leur couteau.

Ce n'est point pour le roi de Prusse,  
Du coup, qu'on se bat aujourd'hui?  
Le Français n'est Prussien ni Russe,  
Il combat tout peuple qui nuit; (bis)  
Il combat pour sa chère France,  
Et, s'il vient pointer le canon,  
C'est pour venger la nation  
Qui craint l'ennemi qui s'avance.

REFRAIN.

Comme à vos bons aïeux,  
Aujourd'hui dans les cieus,  
Preux guerriers,  
Vos lauriers  
Vous vaudront d'être heureux.